

George Sand/Gustave Flaubert Correspondance 1863-1876. Editions Paléo. La collection de sable

L'année 2026 fêtera les 150 ans de la mort de George Sand. Égérie du mouvement romantique, amie de Delacroix, amante de Chopin, elle devint au fur et à mesure des années « la bonne dame de Nohant », soucieuse du peuple pris dans les soubresauts de l'histoire, resserrant les liens autour de sa famille et avec ses amis, en particulier l'ami de son cœur surnommé « Le Troubadour » Gustave Flaubert. Elle avait pris la plume en 1862 pour défendre sa Salammbô, descendue en force par le monde littéraire parisien. C'est ainsi que commença leur correspondance, témoignant d'une relation unique, nourrie de voyages, de littérature, de la vie et de ses difficultés. Certaines lettres écrites dans les années 1870 racontent la guerre contre la Prusse, la Commune et sont d'une incroyable contemporanéité.

Flaubert écrivait lentement et nous savons quel immense écrivain il est, « inépuisable, tant que la langue vivra » ; George Sand était plus productive mais n'avait pas les mêmes buts artistiques que son ami. Il écrira à son fils peu de temps après sa mort : « Dans plusieurs siècles - des cœurs pareils aux nôtres palpitent par le sien ! On lira ses livres, c'est à dire qu'on songera d'après ses idées et qu'on aimera de son amour. »

Cette correspondance entre le Troubadour et le cher Maître George Sand est un continent où l'écriture redouble la vie comme si parfois vivre ne suffisait pas tout à fait...